

2 Édito

2 "Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village"

3 Actualité

- 3 Sarkozy poursuit son offensive contre l'enseignement public et contre les statuts
- 6 Une fausse rentrée tranquille à l'université
- 8 Ce que nous aurions dû savoir sur la CGT
- 11 Le bonneteau des retraites

12 Économie et société

- 12 Contrats aidés et précaires en Guadeloupe : l'une des plus grosses pwofitasyions !
- 14 Stages (à) Contre Emplois ! Sans droits, sous-payés, sans choix
- 16 L'impérialisme des clubs sportifs
- 18 Un projet de loi pour associer les syndicats à la dislocation du statut

22 École

- 22 Le démontage de l'université publique aux États-Unis
- 26 RASED : de 2002 à 2009, une véritable épuración !

28 Histoire

- 28 L'Alliance syndicaliste des années 1970 : des anars agissant à la CFDT et à la CGT
- 31 Un mois dans le monde

32 Culture

- 32 Neige, arbres et nuages...
- 33 Joseph Bialot a des réponses, j'ai des questions

34 Notre librairie

35 Poitiers, laboratoire de l'hystérie autoritaire ?

36 Chronique des sexismes ordinaires

Le prochain numéro de

L'Émancipation

syndicale et pédagogique

sera daté du 2 décembre 2009.

PARCE QUE C'EST AUSSI UNE FORME DE HAINE Chronique des sexismes ordinaires

Mourir en Europe... au nom du "droit à la vie" !

Dans un grand nombre d'États de l'Union Européenne, le droit à l'IVG est en danger, sous la pression des conservateurs et intégristes. Récemment, c'est d'abord le traité de Lisbonne "remanié" adopté par l'Irlande, de telle façon qu'il ne pourra pas supplanter l'interdiction de l'avortement inscrite dans la constitution irlandaise, même en cas de viol ou de danger pour la mère, contrairement à la Pologne, Malte ou Chypre, aux lois pourtant très restrictives. C'est aussi, en Espagne, la manifestation anti-IVG du 17 octobre dernier et son battage médiatique, contre un projet de loi adopté le 26 septembre qui permet, pas énorme, la légalisation de l'avortement. En jeu : un droit à l'IVG jusqu'à 14 semaines, et pour les mineures de 16/17 ans sans autorisation parentale. Une véritable avancée, tandis que les Irlandaises vont continuer à risquer leur vie, et qu'en France, l'accès à l'IVG est de plus en plus difficile, dans un contexte de démantèlement de l'hôpital public : en région parisienne, où les délais d'attente frisent les trois semaines, 50 sites IVG ont fermé entre 1999 et 2005, et, depuis le mois de mai, trois centres à Paris...

Du fondement des festivals de films de femmes

En Espagne comme en France, le cinéma n'échappe pas au machisme ambiant, les budgets étant le plus souvent attribués aux hommes. En dix ans, sur plus de 1000 films espagnols, moins de 7% sont le fait de réalisatrices, 20 % de productrices, et 15% de scénaristes femmes... D'où la nécessité d'espaces dédiés aux films de femmes, tels le festival de Créteil, ou, comme en Espagne, de préparer une mesure législative favorisant, à projets à conditions égales, ceux des femmes ; ici, pour les seules subventions attribuées sur dossier et seulement pour la moitié d'entre eux. Un timide mais courageux rééquilibrage.

Claire Demel ☐

Mauvais genre télévisuel

La télé élitiste, raciste et évidemment sexiste ! Le baromètre de l' "Observatoire de la diversité" (1) du CSA, qui a passé au crible en juin une semaine ordinaire de programmes télé sur les 16 chaînes gratuites de la TNT, pointe un déséquilibre important entre la part des catégories "supérieures" de la population (les CSP+), sur-représentées de façon écrasante, et celles, sous-représentées, des femmes, des minorités ethniques "perçues", et des handicapés. La parité homme-femme est ainsi loin d'être respectée à l'antenne où la gent féminine - qui constitue 51% de la population - est présente (prise de parole) dans seulement un peu plus du tiers des écrans, tous programmes confondus. L'actualité française étant encore en dessous : les femmes y sont encore moins présentes (32%) que dans l'information en général (37%), contrairement à ce que pourrait/voudrait laisser croire la diversification affichée (couleurs et genres) des présentateurEs du journal télévisé, avec 54% de femmes contre 46% d'hommes. Une exception, pour mieux confirmer la règle visible à l'œil nu dans les émissions de "divertissements" et autres magazines dont les 3/4 des présentateurEs sont des hommes. Mais le royaume incontesté du mâle demeure le sport où les femmes représentent une intervenante sur dix !

Nicole Desautels ☐

(1) http://www.csa.fr/upload/dossier/barometre_diversite_vague_1_20_oct_09.pdf

Une revue pas comme les autres...

L'Émancipation syndicale et pédagogique est une revue unique dans le mouvement syndical, et cela bien au-delà de l'Éducation Nationale. Dans une période d'éparpillement du syndicalisme, y compris dans l'Éducation Nationale, des militantes et des militants qui ont fait des choix de syndicalisation différents (à la FSU, à SUD Éducation, à la CNT ou à PAS, à la CGT ou à l'UNSA) regroupés autour de la revue **L'Émancipation**, font chaque mois le pari qu'il est possible de publier une revue nationale qui rende compte des luttes et soit un outil pour celles à construire. **L'Émancipation** se veut une tribune libre ouverte à ses lecteurEs et donc capable de publier des articles contradictoires. Notre revue n'est inféodée à aucune structure politique ou syndicale et ses colonnes sont ouvertes à tous ceux et celles qui partagent ses objectifs, qui veulent faire connaître et soumettre au débat une analyse, un point de vue, réagir à un article... De l'actualité immédiate en passant par des dossiers (laïcité, droits des femmes, critique du sport, charte d'Amiens), des comptes-rendus d'expérience professionnelle ou la présentation d'ouvrages récents concernant le système éducatif, le mouvement ouvrier et son histoire, nous tentons d'être présentEs chaque mois dans un millier de boîtes à lettres. Tout le travail de mise en forme de chacune des pages est le fait d'une petite équipe de militantEs qui assurent ces tâches le soir après la classe sans décharge syndicale... **L'Émancipation** est vraiment l'œuvre des travailleurEs eux-mêmes, et avec tout cela nous avançons vers le centième anniversaire de cette revue, la plus ancienne revue du syndicalisme des enseignantEs. Aidez-nous à continuer. Lisez et faites lire notre revue. Abonnez-vous à **L'Émancipation syndicale et pédagogique** !

L'équipe de la revue ☐